

Le Dniєр



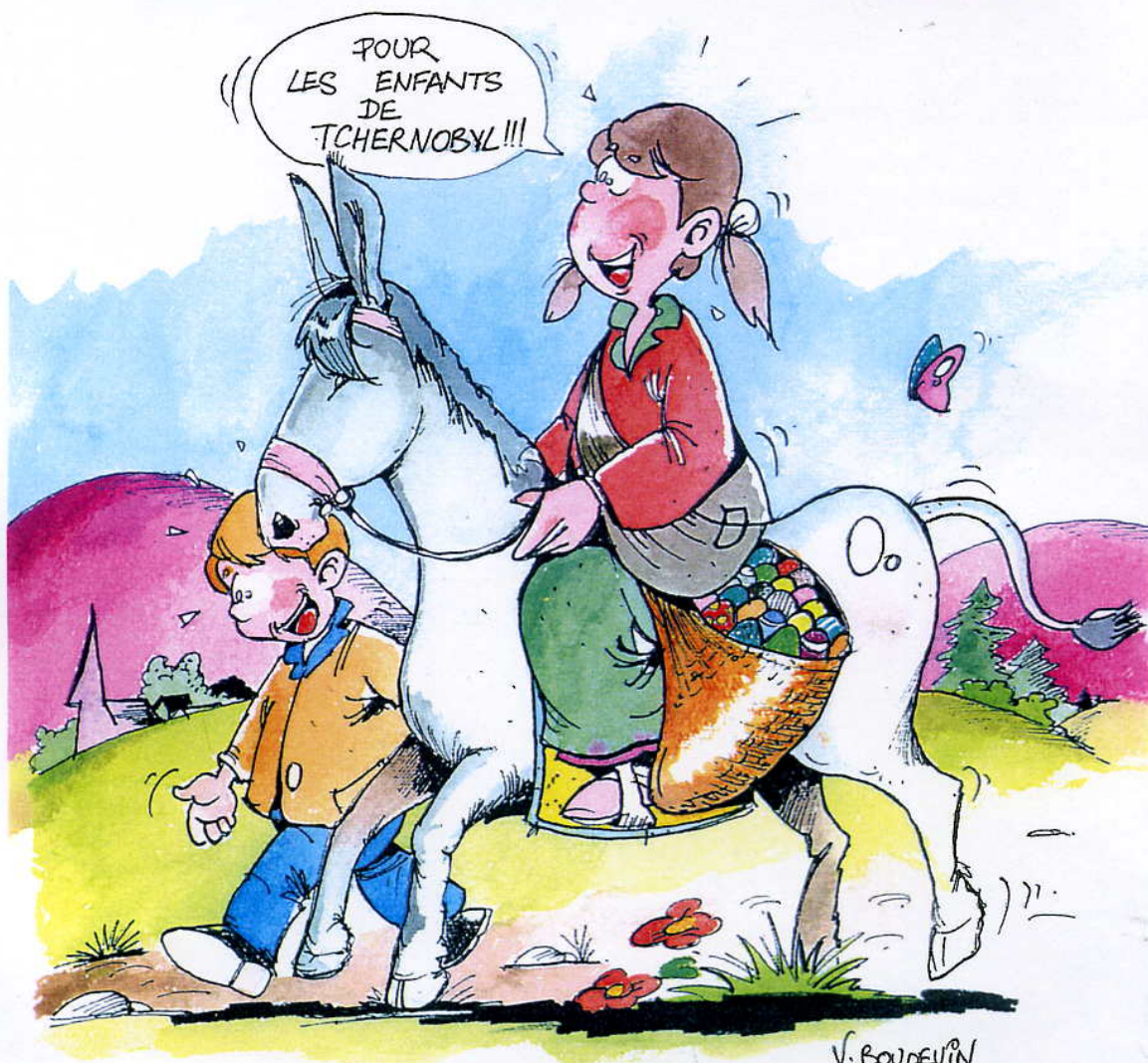
Journal trimestriel de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »

N° ISSN 1253-2207

Février 2008

Numéro 45

10 000 OEUFS



V. BOUDEVIN

du 8 au 22 mars 2008



L'association humanitaire "LES ENFANTS DE TCHERNOBYL" organise une vente d'oeufs en bois décorés par des artistes d'UKRAINE au profit de ses projets humanitaires

**COLMAR - HAGUENAU - MULHOUSE - OBERNAI
ROSHEIM - SAINT-LOUIS - SELESTAT - STRASBOURG**

LES ENFANTS DE TCHERNOBYL Tél/fax: 03 89 40 26 33

www.lesenfantsdetchernobyl.fr - courriel : les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr



alsace





Jean-Marie...

**... au marché de
Novozybkov (Russie)
avec Elisabeth**

**...dans « sa famille
ukrainienne » les TERNOV
avec Marie-Christine
à Vychgorod (Ukraine)**



**...dans un village contaminé
au nord de l'Ukraine**

[Retour au Sommaire](#)

Merci Jean-Marie !

« Chers amis, je voudrais vous faire part de ma décision de ne pas solliciter le renouvellement de mon mandat d'administrateur lors de la prochaine assemblée générale. Je tiens à vous dire à tous que j'ai apprécié ce bout de chemin que nous avons fait ensemble et au cours duquel chacun d'entre vous, à sa façon, a été un exemple de dévouement aux autres. Bien entendu je resterai à vos côtés. Par la suite, je resterai également à votre disposition pour un coup de main que vous pourriez me demander, s'il relève de ma compétence et de mes disponibilités. Avec toutes mes amitiés. Jean-Marie le 23 novembre 2007 ». C'est par les brèves lignes de ce courriel que Jean-Marie a informé ses amis du Conseil d'administration qu'à quelques mois de ses 70 ans, il quittait l'équipe.

Il faudrait probablement plusieurs numéros du « Dniepr » pour revenir sur ces 15 années d'engagement de notre « secrétaire préféré » (comme nous le surnomons affectueusement) au sein des « Enfants de Tchernobyl », sur ces dizaines de projets construits, vécus et partagés, sur ces centaines de réunions (le CA se réunit au moins une fois toutes les deux semaines) passées à débattre, parfois à polémiquer mais surtout à décider, sur ces milliers de kilomètres parcourus en France, en Allemagne, en Ukraine, en Russie et au Bélarus pour faire vivre notre flamme commune pour ces gamins là-bas.

Pour résumer, je reproduirai ce que j'avais rédigé et publié en décembre 1998 dans le « Dniepr » n°9, lorsqu'à l'occasion de son départ à la retraite, Jean-Marie avait suggéré à ses collègues de travail, plutôt qu'un cadeau d'adieu, un geste en faveur de notre association, ce qui avait conduit à un don de 7360 F : « Jean-Marie fait partie de la catégorie des « gars extras », de ceux qu'il faudrait cloner pour repeupler les ministères et autres lieux de décision trop souvent sans âme. Humaniste inconditionnel, un brin utopiste, Jean-Marie illustre à merveille l'osmose idéale entre la théorie (il est ingénieur et docteur es sciences) et son application sur le terrain. Depuis qu'il nous a rejoints au sein du conseil d'administration de l'association, il en est devenu l'incontournable modérateur et diplomate, apportant contrepoids et équilibre dans nos prises de décisions... »

Avec son départ, le Conseil d'administration perd l'un des ses piliers presque fondateurs. Jean-Marie manquera à tous ses amis animateurs, non seulement par ses multiples compétences, par la qualité et le volume de la charge bénévole assumée mais surtout par son inégalable gentillesse qui lui vaut le respect et la reconnaissance de tous.

Pierre a la lourde tâche de reprendre aujourd'hui la succession de Jean-Marie au poste de secrétaire des « Enfants de Tchernobyl ».

Aliona est russe, Viktoria ukrainienne. Pendant trois semaines en 2007, Jean-Marie et son épouse Anne-Marie les avaient accueillis dans leur foyer de Vieux-Thann (voir Dniepr 43, page 10). Depuis quatorze ans, la famille Trautmann accueille, chaque année, des enfants par le biais de notre association. En 2008, Jean-Marie poursuivra ces accueils avec son épouse qui rapportait récemment à un journaliste qui l'interrogeait sur leur motivation : « On a cinq enfants et sept petits-enfants. Étant tous les deux retraités, on a du temps et du bonheur à donner aux autres. Les enfants nous le rendent énormément ».

Du temps, Jean-Marie en aura consacré énormément durant toutes ces dernières années pour écrire certaines des plus belles pages du grand livre de notre association. Pour tout cela, et pour tout le reste : MERCI l'ami, MERCI Jean-Marie !

« Nous sommes maintenant en première ligne »

L'année 2007 qui vient de s'achever aura été désastreuse et tragique pour les populations victimes des conséquences sanitaires de Tchernobyl. En quelques mois, nous avons assisté à l'enlèvement en France de la situation du Professeur Youri Bandajevssky, à l'échec du projet de laboratoire de la Criirad à Minsk, à la mort mystérieuse du cardiologue Lazjuk et à la radicalisation des attaques des autorités du Bélarus à l'encontre de l'institut de radioprotection indépendant «Belrad» et de son fondateur le Professeur Vassili Nesterenko.

Bandajevsky et Nesterenko ont fait l'erreur, impardonnable aux yeux des autorités de leur pays (mais certainement également à ceux des promoteurs de l'énergie nucléaire dans le monde), d'affirmer que le césium 137, un des principaux éléments radioactifs échappés de la centrale allait contaminer sur le long terme les populations exposées aux retombées de la catastrophe, en particulier au Bélarus, en Ukraine et en Russie. Ils s'appuient sur des examens et des mesures effectués sur plusieurs centaines de milliers d'enfants.

Youri, fin décembre 2007, confie à un journaliste français : « Si on ne prend pas des mesures pour éviter la pénétration des radionucléides dans l'organisme des adultes ou des enfants, l'extinction menace mon peuple d'ici quelques générations. ». Il sait ce que «menace» signifie, lui qui pour ses travaux sur Tchernobyl a connu la prison durant 4 années. Aujourd'hui, la situation de l'ancien recteur de l'université de Gomel est enlisée. Le Bélarus a multiplié les obstacles pour entraver le projet de laboratoire de la Criirad (dont notre association était l'un des cofondateurs), sa bourse annuelle de recherche octroyée en 2006 par la région Auvergne n'a pas été renouvelée, il a choisi de mettre un terme à sa collaboration avec la Criirad et il sait qu'il ne peut pas retourner dans son pays : «ils font tout pour m'y empêcher, des pressions sur ma femme, du chantage pour les études de mes deux filles... ».

En 1990, Nesterenko avait créé 370 centres locaux de contrôle radiologique dans les villages les plus contaminés du Bélarus puis l'institut Belrad. Il est également le promoteur des cures de pectine pour la réduction de la charge corporelle des organismes en césium 137. Jusqu'à présent, grâce à sa précision, à son obstination, à une équipe de collaborateurs incroyables et à quelques rares soutiens occidentaux (Solange et Michel Fernex, Wladimir Tchertkoff, ...), il avait réussi à mettre en échec les assauts répétés et l'acharnement de ses détracteurs nationaux et internationaux. Pour des motifs fallacieux, avec une brutalité inhabituelle, les fonctionnaires des ministères de la santé et des finances du Président Loukachenko viennent de mettre en péril sérieusement la survie de ces résistants exceptionnels de l'institut Belrad en interdisant leurs activités pédagogiques et de mesures dans les écoles, en obligeant les internats et orphelinats à rompre les contrats et en bloquant la fabrication de la pectine.

Dans son programme annuel d'activités ; l'IRSN (l'autorité française de radioprotection) vient de publier une information succincte mais très intéressante : « la principale action prévue pour 2008 est le démarrage de l'étude des arythmies cardiaques, avec la réalisation d'une campagne de diagnostic systématique concernant 18 000 enfants vivant sur les territoires russes contaminés... ». Dommage qu'il ait fallu 22 ans à l'IRSN pour s'apercevoir que ces pathologies de l'enfant en zones contaminées, inhabituelles et qui ne peuvent être expliquées par une autre étiologie connue, pourraient exister...

L'association « Enfants de Tchernobyl Bélarus » avait eu comme projet d'effectuer une telle étude au Bélarus avec le cardiologue Lazjuk et l'institut Belrad. Ce projet n'a pu voir le jour suite au décès mystérieux en juillet 2007 de cet éminent praticien.

Avec Bandajevsky, Nesterenko et la Criirad au moins momentanément en retrait, notre association avec ses mesures de charge corporelle radioactive des enfants ukrainiens et russes, preuves sans cesse renouvelées de la poursuite de la catastrophe, se retrouve maintenant en première ligne. Davantage encore que par le passé, nous devons en 2008 assumer et porter le poids de nos responsabilités vis-à-vis des populations concernées en continuant à jouer notre rôle d'aiguillon dans un activisme associatif porté par la générosité, l'humanisme et l'enthousiasme de nos membres et sympathisants.

*Thierry MEYER, Président fondateur de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »
Directeur de Publication du « Dniepr »*

Merci à l'équipe de Kaysersberg

Depuis de nombreuses années, à Kaysersberg, une équipe de membres et de sympathisants de l'association récolte des milliers d'euros destinés à nos projets lors du traditionnel et célèbre marché de Noël de la cité alsacienne. Annie, la coordinatrice de l'équipe nous retrace l'édition 2007.

« Dimanche 9 décembre 2007, notre petit groupe d'inconditionnels, membres et amis de l'association, s'est réuni pour l'opération « Marché de Noël ».

Depuis 1995, nous réservons la « Cabane du Cœur » mise gratuitement à la disposition des associations humanitaires par la municipalité et qui est située à l'entrée du Marché de Noël.

Nous y vendons du vin chaud, du chocolat chaud, du café, des morceaux de brioche et des manalas, sans oublier la fameuse soupe au potiron de Dominique. Les boissons chaudes sont servies dans des verres consignés vendus par l'association « Noël à Kaysersberg » et utilisés dans toute la ville. Nous sommes maintenant bien rodés et chacun a son poste : la cuisine, la vente, la vaisselle, l'approvisionnement. Cette année, nous avons écoulé 300 verres, 400 manalas et bretzels sucrés, 36 litres de lait, 100 litres de vin chaud, 20 litres de soupe.

Nous profitons également de l'occasion pour parler de l'association, du nucléaire, de la centrale de Fessenheim, des énergies renouvelables avec des personnes venant de toute la France et d'Europe. C'est une journée fatigante, mais très gratifiante et chaleureuse et nous sommes très heureux de remettre le bénéfice de notre vente aux « Enfants de Tchernobyl ».

Je remercie Christophe du Buragschaft qui nous fournit les denrées, l'Amicale de la Croix Rouge qui nous prête le local vaisselle, l'association « Noël à Kaysersberg » et la municipalité de Kaysersberg.

Je remercie tout particulièrement Dominique et sa famille qui nous accueillent ce jour-là et tous mes amis qui répondent toujours présents avec beaucoup d'enthousiasme depuis des années aussi bien pour Noël que pour la vente des œufs à Pâques ».

Annie Stoll



Merci à tous les bénévoles qui s'engagent à nos côtés pour aider les victimes de Tchernobyl.

Le Dniepr

[Retour au Sommaire](#)

**Vous habitez en Alsace, dans les départements des Vosges,
du Territoire de Belfort ou de la Haute-Saône,
vous souhaitez accueillir durant l'été 2008
un « enfant de Tchernobyl ».
Voici les réponses à vos interrogations...**

Que s'est-il passé à Tchernobyl ?

Le 26 avril 1986, la centrale nucléaire de TCHERNOBYL en UKRAINE a explosé.

Où se trouve Tchernobyl ?

Tchernobyl se situe à 1700 km à l'est de l'Alsace, à 120 km au nord de KIEV, la capitale de l'Ukraine.

Quelles sont les conséquences de cette catastrophe ?

Certains composés radioactifs échappés du réacteur endommagé contaminent les populations, sols et cours d'eau de l'Ukraine, de la Russie et du Bélarus voisin.

Je ne connais pas votre association. Qui est-elle ?

L'association « LES ENFANTS DE TCHERNOBYL » est une association humanitaire alsacienne, régie par le Droit Local, inscrite au Tribunal d'Instance de THANN. Elle est composée d'environ 400 familles membres habitant essentiellement dans les 2 départements alsaciens et les départements limitrophes.

D'où provient le financement de l'association ?

Très peu des subventions, un peu des dons et des adhésions, mais essentiellement des initiatives et du bénévolat de ses membres, vente d'artisanat ukrainien, en particulier d'œufs en bois peints, pyssanki (opération « 10 000 ŒUFS POUR LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »).

Pourquoi accueillir en France des enfants qui habitent dans les zones contaminées en Ukraine et Russie ?

Ces enfants vivent dans des zones où l'air, l'eau, l'alimentation et l'environnement sont contaminés par la radioactivité, situation qui a comme conséquence, à moyen ou long terme, une perte notable des défenses immunitaires qui peut conduire au développement de nombreuses maladies.

A-t-on la preuve de l'efficacité des séjours en terme de diminution des risques sanitaires ?

A notre demande, des mesures de la teneur en césium 137 des 146 enfants ukrainiens et russes invités à séjourner en France durant le dernier été ont été réalisées en 2007 par l'Académie des Sciences d'Ukraine de Kiev. Les résultats obtenus sont très importants : la baisse moyenne de la radioactivité mesurée s'élève à 17% après un séjour de 20 jours et de 30% après un séjour de 2 mois, elle est supérieure ou égale à 40% pour les enfants les plus contaminés.

Les accueils en France des enfants vivant dans les zones contaminées par le césium 137 permettent de réduire la radioactivité interne et l'irradiation externe de leur organisme de manière importante et par conséquent de diminuer les risques sanitaires.

En outre, comme dans le reste des pays concernés, la vie est très dure en raison de la mauvaise situation économique.

Une alimentation saine lors de leur présence en France, constitue, pour ces enfants en pleine croissance, une cure sanitaire scientifiquement prouvée.

La venue dans un pays de l'ouest constitue également un enrichissement culturel pour ces enfants nés sur les cendres du communisme.

Les contaminants radioactifs ingérés par ces enfants constituent-ils un risque pour les membres de notre famille lors de l'accueil ?

Non. Certains enfants sont atteints dans leur corps mais leur mal n'est pas contagieux.

Doivent-ils suivre un traitement médical pendant leur présence en France ?

Non. Les enfants avec des maladies déclarées graves ne peuvent pas venir en France.

D'où viennent les enfants sélectionnés ?

Du nord de l'Ukraine et du sud-ouest de la Russie.

Qui sélectionne les enfants qui participent à ce projet ?

Nos partenaires en Ukraine et en Russie (interprètes de l'association en Ukraine, associations de familles nombreuses, directeurs et directrices d'écoles, responsables d'internat et personnes vivant dans la zone contaminée) choisissent des enfants sur la base des critères que nous leur présentons.

Quels sont les critères ?

Nous demandons à ce que l'enfant choisi vive dans la zone contaminée par l'accident et qu'il soit issu d'une famille économiquement défavorisée. Il ne doit pas présenter de handicap physique ou mental connu ou visible. Il doit avoir un comportement habituel « normal » qui permette l'intégration au sein d'une famille française durant le séjour. Aucun autre critère tel que race, nationalité, religion n'intervient dans la sélection.

Quels sont l'âge et le sexe des enfants accueillis ?

Ce sont des garçons et des filles de 7 à 11 ans.

Pourrai-je choisir le sexe et l'âge de l'enfant ?

Vous pourrez émettre un souhait, et, dans la mesure du possible, nous essayerons de le faire coïncider avec le profil du groupe d'enfants, en tenant compte de votre situation familiale.

Quelle langue parlent les enfants ?

L'ukrainien ou le russe, et plus rarement l'anglais, l'allemand ou le français.

Comment ferons-nous pour communiquer ?

Des interprètes encadreront les enfants durant les voyages et séjours en France, vous serez en contact régulier avec elles.

Nous recherchons également des hébergements en famille pour ces interprètes adultes.

Un guide de conversation vous sera offert.

Comment faut-il se comporter avec l'enfant accueilli ?

Exactement comme s'il s'agissait du vôtre, ni plus ni moins.

Des sorties seront-elles organisées durant l'été pour permettre aux enfants de se rencontrer ?

Oui, plusieurs animations sont régulièrement organisées, les familles d'accueil étant libres d'y participer ou pas.

Quelles sont les activités de l'association ?

Elle apporte en Ukraine, au Bélarus et en Russie son aide aux populations victimes de la catastrophe de TCHERNOBYL, et tout particulièrement aux enfants.

L'association a organisé plus d'une centaine de projets, en particulier près de 2400 accueils d'enfants ukrainiens.

Combien d'enfants ukrainiens et russes seront accueillis par l'association durant l'été 2008 ?

Environ 200 enfants seront accueillis cette année.

En juillet 40 enfants ukrainiens et en août 30 enfants russes viendront pour la première fois dans des familles d'accueil.

En plus de ces 70 enfants, de nombreux enfants réinvités, reviendront dans leur famille d'accueil de l'année précédente.

Les enfants russes ne viendront que durant le mois d'août.

Quelles sont les dates et les durées des accueils ?

Les accueils sont d'une durée de 3 semaines.

Les dates prévues sont du 28 juin au 19 juillet 2008 et du 2 au 23 août 2008

Combien dois-je payer ?

Le transport, les frais de visa, l'encadrement d'un enfant coûtent entre 400 et 500 euros à l'association.

Nous vous demandons uniquement de financer votre adhésion (couvrant notamment les frais liés à votre information par courrier : 35 euros), et l'assurance maladie de l'enfant (forfait de 30 euros) soit un total de 65 euros à votre charge. La différence est financée par la trésorerie propre de l'association.

Que dois-je faire si ce projet m'intéresse ?

Prendre rapidement contact avec une des deux responsables de l'accueil 2008 :

Catherine ALBIE
1a rue de Lorraine
68840 PULVERSHEIM
Tél / Fax : 03.89.83.61.80
Port. : 06.08.48.55.48
 Courriel : catherinealbie@aol.com

Marie-Christine KLEIN
7 rue des vergers
68390 BALDERSHEIM
Tél. : 03 89 56 36 51
Port. : 06 82 09 54 89
 Courriel : ultreia1@aol.com

Attention ! Les inscriptions seront closes dès que nous aurons toutes les familles nécessaires à l'accueil.

Et ensuite ?

Une visite sera effectuée par un responsable de l'association à la famille candidate à l'accueil pour pouvoir répondre aux questions posées par celle-ci et pour l'informer de certaines démarches administratives. Vous signerez un contrat avec l'association précisant les droits et devoirs de chacun et remettrez un chèque de caution de 130€. Cette caution se divise en deux : 100€ seront conservés en cas de désistement injustifié de votre part et 30€ seront retenus en cas d'absence à la réunion préparatoire aux accueils (cette réunion se déroulera le samedi 14 juin 2008 à Horbourg-Wihr). Dans tous les autres cas, le chèque de caution sera intégralement restitué à la famille lors de l'arrivée de l'enfant en France.

Appel des professionnels de la santé pour l'indépendance de l'Organisation Mondiale de la Santé

initié par

- **Fran Baum**, Prof. Dépt de Santé Publique, Flinders Univ., Co-Dir. People's Health Movement (Australie)
- **Susanna Beretta-Piccoli**, Pharmacienne, Diplôme Fédéral, Fédération des Pharmaciens Helvétiques (Suisse)
- **Rosalie Bertell**, Ph.D, Epidémiologiste, Past Pres. Int. Instit. Concern for Public Health, Regent Int. Physicians for Humanitarian Medicine Geneva, International Science Oversight Committee, Ass. of Organic Consumers (USA)
- **Elena.B. Bourlakova**, Dr med., Prof. Institut Semenov Physique Clinique, Acad. des Sciences Moscou. (Féd. Russie)
- **Christelle Braconnot**, Infirmière, Diplôme d'Etat (France)
- **Marina Carobbio**, Dr med., Conseillère Nationale (Suisse)
- **Blanche Dubois**, Infirmière, Diplôme d'Etat (France)
- **Lena-Marie Glaubitz**, Etudiante en médecine (Allemagne)
- **Liliane Maury Pasquier**, Sage femme, Conseillère aux Etats (Suisse)
- **Maria Roth-Bernasconi**, Infirmière, Conseillère Nationale (Suisse)
- **Youri.I. Bandajevsky**, Dr med., Prof., ex-Recteur Faculté de Médecine de Gomel (Belarus)
- **Abraham Behar**, Dr med., Prés. As.Française Médecins Prévention Guerre Nucléaire, Past Prés.IPPNWEurope(France)
- **Chris Busby**, Epidémiologiste, Secrétaire Scientifique ECCR (Comité Européen sur le Risque de l'Irradiation) (GB)
- **Denis Fauconnier**, Dr med. généraliste en Corse (France)
- **Michel Fernex**, Dr med., Prof. émérite Faculté de Médecine de Bâle, Prés. Enfants Tchernobyl Bélarus (France)
- **Pierre Flor-Henry**, Dr med., Prof., Dir. Service Psychiatrique adulte Hôpital. Alberta (Canada)
- **Claudio Knüesli**, Dr med., oncologiste, Prés. PSR/ IPPNW Switzerland (Suisse)
- **Andreas Nidecker**, Dr med., Prof. radiologie, Faculté de Médecine de Bâle (Suisse)
- **Claudio Schuftan**, Dr med., Consultant Int. santé publique pour OMS, UNICEF, CE, Co-Dir. PHM (Vietnam)
- **Hani Serag**, Dr med., Chercheur en santé publique, coordinateur international PHM (Egypte)
- **Joël Spiroux**, Dr med., Expert santé environnementale Union Rég. médecins libéraux Hte Normandie (France)

adressé à **Madame CHAN, Directrice Générale de l'OMS**
et à **Mme BACHELOT-NARQUIN, Ministre de la Santé.**

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) tend à résoudre les problèmes de santé publique. À cet effet, elle doit "aider à former parmi les peuples, une opinion publique éclairée" (Constitution de l'OMS, entrée en vigueur le 7 avril 1948). Or, depuis la signature le 28 mai 1959 de l'Accord OMS-AIEA (WHA 12- 40), l'OMS paraît soumise à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), pour ce qui concerne les risques liés à la radioactivité artificielle, notamment dans l'étude des conséquences sanitaires de l'explosion de Tchernobyl. Professionnels de la santé, nous nous joignons à ceux qui demandent que l'OMS recouvre son indépendance, conforme à sa Constitution, y compris dans le domaine des rayonnements ionisants.

Par le passé, l'OMS infiltrée par le lobby du tabac, a été paralysée dans la lutte contre le tabagisme passif. De la même manière, l'OMS est paralysée par le lobby de l'atome, incomparablement plus puissant, représenté par l'AIEA, placée au plus haut de la hiérarchie de l'ONU. Cette agence dépend du Conseil de Sécurité, d'où elle coordonne la promotion du nucléaire commercial. L'OMS et les autres agences dépendent, elles, seulement du Conseil Économique et Social.

L'objectif statutaire principal de l'AIEA est "l'augmentation et l'accélération de la contribution de l'énergie atomique pour la paix, la santé et la prospérité dans le monde entier". L'Accord de 1959 exige que "chaque fois que l'une des parties se propose d'entreprendre un programme ou une activité dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre partie, la première consulte la seconde en vue de régler la question d'un commun accord". L'Accord prévoit aussi, article III, "... de prendre certaines mesures restrictives pour sauvegarder le caractère confidentiel de certains documents". Cette confidentialité a conduit à la non-publication des actes des Conférences OMS de Genève sur Tchernobyl du 23-27.11.95. Promis pour mars 1996, les 700 participants attendent encore ces documents. Le Dr. Nakajima, alors

Directeur Général de l'OMS, confirme en 2001, devant la TV suisse italienne, que la censure des actes est due aux liens juridiques entre l'OMS et l'AIEA.

Pour les projets de recherche, "régler la question d'un commun accord", c'est ôter toute liberté à l'OMS dans le domaine des accidents nucléaires. L'annexe au programme des Conférences OMS de Genève, illustre ce fait, quand elle décrit la chronologie de l'accident de Tchernobyl. L'annexe confirme que sur le terrain, l'OMS s'est engagée trop tard. Les deux derniers points méritent d'être relus :

- "Début 1990 L'OMS [est] invitée par le Ministère soviétique de la Santé à mettre sur pied un programme international d'aide"

- "Mai 1991 Achèvement du Projet International par les soins de l'AIEA".

Ainsi c'est l'AIEA qui a fourni les plans demandés par le Ministre de la Santé de l'URSS, en lieu et place de l'OMS. Ceci explique que les atteintes génétiques connues pour être essentielles depuis la publication en 1957 du rapport d'un groupe d'étude réuni par l'OMS sur les "Effets génétiques des radiations chez l'homme", aient été omises, les caries dentaires ayant pour l'AIEA une plus haute priorité.

En conséquence, ce sont les promoteurs du nucléaire, l'AIEA et son porte-parole l'UNSCEAR, tous deux obligés aux cadres autoproclamés de la CIPR (1), qui informent l'ONU sur les problèmes de santé à Tchernobyl. Citant 32 morts par irradiation en 1996, ils en concèdent 54 en 2005, et 4000 cancers de la thyroïde chez l'enfant, que l'AIEA ne peut plus contester, comme elle le fit jusqu'en 1995. Il est urgent que l'OMS vienne en aide à un million d'enfants condamnés à vivre en milieu contaminé par des radionucléides de Tchernobyl. L'irradiation se fait jusqu'à 90% par voie interne, le reste par voie externe. Certains organes concentrent énormément de radionucléides. L'irradiation très chronique qui en résulte a des effets délétères sur la santé. Au Bélarus aujourd'hui, 85% des enfants des régions contaminées sont malades ; avant l'explosion ce n'étaient que 15% (2). Le Médecin chef de la Fédération de Russie signalait, en 2001, que 10% des 184.000 liquidateurs russes étaient décédés et qu'un tiers était invalide. L'Ukraine a fourni 260.000 liquidateurs. Selon le communiqué de presse de l'ambassade d'Ukraine à Paris publié le 25 avril 2005, 94,2% d'entre eux étaient malades en 2004. Lors des Conférences de Kiev en 2001, on apprenait que 10% de ces travailleurs sélectionnés, la moitié étant de jeunes militaires, étaient décédés et qu'un tiers était gravement invalide, la situation se détériorant rapidement. L'ambassade d'Ukraine comptait 87,85% de malades chez les habitants des territoires encore radiologiquement contaminés. La proportion des malades augmentait d'année en année.

Des centaines d'études épidémiologiques en Ukraine, au Bélarus ou dans la Fédération de Russie ont établi l'apparition dans les territoires contaminés d'une augmentation significative de tous les types de cancers causant des milliers de morts, une augmentation de la mortalité périnatale et infantile, un grand nombre d'avortements spontanés, un nombre croissant de malformations et d'anomalies génétiques, des troubles et des retards du développement mental, un nombre croissant de maladies neuropsychiques, de cécités et de maladies des systèmes respiratoire, cardiovasculaire, gastro-intestinal, urogénital et endocrinien.

Nous, professionnels de la santé, nous nous joignons aux associations qui depuis plus de dix ans contestent ces dérèglements. Nous soutenons les vigies qui stationnent silencieusement à l'entrée de l'OMS depuis le 26 avril 2007. Nous demandons avec eux la révision de l'Accord (WHA 12-40) afin de rendre à l'OMS son indépendance conforme à sa Constitution.

Nous demandons que la révision de l'Accord soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Mondiale de la Santé (WHA), pour que l'OMS puisse "agir en tant qu'autorité directrice et coordinatrice, dans le domaine de la santé" ; "stimuler et guider la recherche..."; "fournir toutes informations, donner tous conseils et toute assistance dans le domaine de la santé" [Articles 2 a, n et q de la Constitution de l'OMS], même lorsqu'il s'agit de rayonnements ionisants ou des conséquences sanitaires de Tchernobyl. Il faut étudier l'effet des faibles doses très chroniques, liées à l'incorporation prolongée de radionucléides artificiels.

Nom	Prénom	Profession	Adresse	Signature
-----	--------	------------	---------	-----------

Renvoyez à l'adresse suivante : «Indépendance pour l'OMS » - Philippe de Rougemont, 71 rue Liotard 1203 Genève – Switzerland.

Plus d'informations: www.independentwho.info

(1) CIPR: Commission Internationale de Protection Radiologique

(2) Données du ministère de la Santé et de l'Académie des sciences du Bélarus fournies lors des auditions parlementaires en avril 2000

Annonces

IMPORTANT : CHANGEMENT D'ADRESSE DU SIEGE DE L'ASSOCIATION

Merci de noter la nouvelle adresse postale de l'association :

**Association « Les Enfants de Tchernobyl »
Résidence « Les Provinces »
1 a rue de Lorraine - 68840 PULVERSHEIM**

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR REUSSIR

L'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl » demeure l'un des principaux moyens de financer nos projets. Merci de participer activement à la 16^{ème} édition qui se déroulera du 8 au 22 mars.

La coordinatrice du projet attend vos messages :

Angèle MOSSER au 03.89.40.26.33 ou les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr

NOUS RECHERCHONS UN LIEU DE STOCKAGE POUR ENTREPOSER NOS ARCHIVES

Après de nombreuses années de bons et loyaux services, notre ami Jean-Marie a décidé de ne pas renouveler son mandat de secrétaire. Il nous lègue un imposant volume d'archives, représentant environ 7000 documents pour lesquels nous recherchons d'urgence un lieu de stockage.

Merci de nous aider dans cette recherche. Contact :

Angèle MOSSER au 03.89.40.26.33 ou les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr

ATTENTION AUX FAUX TRACTS POUR DES COLLECTES

Depuis quelques mois, nous recevons de nombreux appels concernant des affichettes anonymes distribuées dans des foyers du sud de l'Alsace destinées à une collecte de « vêtements et objets usagés pour aider les victimes de Tchernobyl en Ukraine ». Nous tenons à préciser que nous ne sommes pas à l'origine de cette initiative plus que douteuse (ni aucune des autres associations que nous connaissons) et nous vous mettons en garde contre ce genre de pratique « anonyme ».

Les effets de la radioactivité sur l'être humain

Les effets de la radioactivité sur l'être humain

Les effets de la radioactivité sur l'être humain

Les effets de la radioactivité sur l'être humain

**Rapport de l'Académie des Sciences d'Ukraine
sur les mesures des charges corporelles radioactives
des enfants accueillis en France durant l'été 2007**

CENTRE SCIENTIFIQUE DE MEDECINE RADIATIVE AMN D'UKRAINE

**Résultats de mesures dosimétriques effectuées entre les 28.06.2007 et 27.08.2007
et portant sur la contamination interne en ^{137}Cs
d'enfants-écoliers partis en France pour améliorer leur santé**

Traduit du russe par Jean-Marie Trautmann

Le chef du laboratoire CIP
Docteur en Techniques des Sciences,
le Professeur O. N. Perevoznikov

La collaboratrice scientifique,
candidate au doctorat Technique des Sciences
V. V. Vassilenko

Kiev 2007

Le Dniepr

[Retour au Sommaire](#)

Introduction

Au cours des trois dernières années, l'association française "Enfants de Tchernobyl", a œuvré pour la réduction des doses d'irradiation interne chez les enfants de la région de Poleskoe, Oblast de Kiev : c'est l'un de ceux qui souffre le plus de l'accident survenu sur la Centrale Nucléaire de Tchernobyl. Ainsi, en 2006, l'administration de pectine a permis d'atteindre avec succès et efficacité une réduction de 26% de la teneur en ^{137}Cs des écoliers du village de Vovtchkiv, de 30% de ceux de Raguivka, de 32% de ceux de Marianovka et de 32% de ceux de Lougoviki. Individuellement la baisse de contamination en ^{137}Cs atteignait 100 % dans des cas particuliers d'enfants scolarisés les plus jeunes. A la suite de ces résultats l'association "Enfants de Tchernobyl" a organisé l'accueil en France de 61 enfants de la région de Poleskoe, ainsi que d'autres régions de l'Oblast de Kiev, en vue d'améliorer leur santé, et de réduire le ^{137}Cs incorporé dans leurs organismes, du fait qu'ils vivent dans des zones contaminées par la radioactivité (ZCR).

Malheureusement, cette année, l'administration de pectine n'a pu se faire pour des raisons d'organisation. Mais néanmoins l'association a organisé l'accueil de 146 enfants, 130 venant du raion de Poleskoe, 3 de celui d'Ivankiv, Oblast de Kiev et 13 de Novozybkov (Russie).

Objet et méthodologie de l'étude

Les déterminations ont été effectuées à l'aide du compteur de l'irradiation de la personne (CIP), "Skriner 3M", de l'ensemble stationnaire spectrométrique du laboratoire CIP du Centre Scientifique de médecine des radiations (CSMR) (le certificat métrologique de l'attestation d'Etat correspondant porte les №26-04/5468, №26-04/5470; il a été accordé par le standard ukrainien métrologique de Kiev, selon la méthode élaborée au CSMR et ratifiée par le Ministère de la Santé Publique et MЧC en 1994 et 1996.

La mesure de la teneur en ^{137}Cs incorporé dans l'organisme des enfants-écoliers a été faite à 2 reprises. Une première série a été faite, au laboratoire CIP du CSMR de Kiev le 28 juin (groupe I) et le 2 août 2007 (groupe II) directement avant le départ des enfants pour leur cure de santé. Une deuxième série des mesures a été réalisée de suite après leur séjour de 20 jours en France. Ces séjours avaient été organisés par l'association française "Enfants de Tchernobyl". Une partie des enfants - 17 personnes (que nous désignerons par groupe III) ont bénéficié d'une cure de santé de 2 mois. Au total 146 enfants ont subi une mesure.

Le détail apparaît sur le tableau 1.

Envergure des mesures

Raïon	Groupe I		Groupe II		Groupe III	
	1 ^{ère} série 28/06/2007	2 ^{ème} série 23/07/2007	1 ^{ère} série 02/08/2007	2 ^{ème} série 27/08/2007	1 ^{ère} série 28/06/2007	2 ^{ème} série 27/08/2007
Poleskoe	74	74	39	39	17	17
Ivankiv	1	1	2	2	-	-
Ville de Novozybkov	-	-	13	13	-	-
Total	75	75	54	54	17	17
Total des mesures	292					

Pour analyser l'efficacité de ce projet (les enfants quittent leur zone contaminée) nous avons pris les teneurs spécifiques ^{137}Cs des personnes qui ont été examinées à deux reprises. L'incidence de la prophylaxie pratiquée a été calculée selon la formule :

$$F = \frac{\frac{\sum_{i=1}^n A_i^1}{n} - \frac{\sum_{i=1}^n A_i^2}{n}}{\frac{\sum_{i=1}^n A_i^1}{n}} \cdot 100 \quad \%$$

Où A_i^1 teneur spécifique individuelle en ^{137}Cs mesurée lors de la première série;

A_i^2 teneur spécifique individuelle en ^{137}Cs mesurée lors de la deuxième série;

F - effet apporté par l'éloignement de la zone contaminée;

n - nombre de mesures individuelles dans la série;

i - numéro de la mesure dans la série

Résultats de l'étude

Les résultats des mesures individuelles des teneurs en ^{137}Cs sont données dans l'annexe 1 ; Les résultats de l'effet calculé dans le tableau 2.

Tableau 2

Résultats des mesures de ^{137}Cs incorporé dans l'organisme des enfants dans deux séries des mesures. Effet résultant de l'éloignement des enfants des territoires pollués par la radioactivité du Raïon de Poleskoe, Oblast de Kiev, qu'ils habitent habituellement

Groupe	Série de mesures	Teneur spécifique de ^{137}CS incorporé, Bq/kg*				
		Moyenne	Médiane (1)	Quartile 90% (2)	Valeur maximale	Effet, %
Groupe I	I (28.06.2007)	28 ±27	23	47	214	17,8
	II (23.07.2007)	23 ±19	20	35	128	
Groupe II	I (02.08.2007)	31 ±27	25	57	123	16,1
	II (27.08.2007)	26 ±17	23	45	86	
Groupe III	I (28.06.2007)	27 ±18	23	53	84	30
	II (27.08.2007)	19 ±10	18	30	52	

* Pour l'analyse nous avons utilisé les résultats des mesures pour lesquels l'erreur n'excède pas 30 %.

Il ressort du tableau que la réduction de la teneur en ^{137}Cs pour les groupes I et II (ayant séjourné 20 jours en France) est de 17,8 % et 16,1 %. Elle est de 30 % pour le groupe III (séjour 2 mois). Cependant, il ne faut pas oublier, en premier lieu, que le fait de quitter sa zone contaminée permet en outre de réduire dose d'irradiation externe. Et deuxièmement, ces accueils apportent un repos, un assainissement total de l'organisme, de nouvelles et agréables découvertes. Tout cela sera absolument favorablement pour la santé des enfants et leur développement.

(1) Note du traducteur : la médiane est une valeur telle que 50% des résultats soient supérieurs à cette valeur, 50% inférieurs.

(2) Note du traducteur : Le quartile 90% est une valeur telle que seulement 10% des résultats soient supérieurs à elle.

Conclusions

1 - Le 26 juin, le 23 juillet, les 2 et 27 août 2007 ont été réalisées des mesures de la teneur en ^{137}Cs chez les enfants de l'oblast de Kiev – en tout 146 personnes, et ce dans le cadre d'une action menée par l'association française "Enfants de Tchernobyl", à l'occasion du voyage d'enfants vivant dans des territoires contaminés par la radioactivité afin d'améliorer leur santé en France. Les mesures ont été faites en 2 séries : la première – de suite avant le départ des enfants vers la France, la deuxième - tout de suite après leur séjour de 20 jours en France.

2 - On observe un abaissement moyen de la contamination en ^{137}Cs de 17% après un séjour de 20 jours et de 30% pour un séjour de 2 mois. Mais le fait de quitter la zone contaminée permet de réduire par ailleurs la dose d'irradiation externe ; ceci est le premier point. Mais, de plus, ce déplacement apporte aux enfants le repos, l'assainissement total de leur organisme, de nouvelles et agréables impressions ce qui aura un effet très positif sur la santé des enfants et leur développement global.

3 - À notre avis, pour les années à venir il faut porter une attention particulière à l'utilisation de la pectine, puisque beaucoup plus d'enfants peuvent en bénéficier, par rapport à ceux qui peuvent partir dans des régions « propres ». La baisse globale de la dose collective de l'irradiation interne sera ainsi bien plus importante que ce que peut apporter le départ des enfants vers des territoires "propres".

4 - Pour une réduction significative des doses annuelles d'irradiation interne nous préconisons la mise en œuvre rationnelle et périodique de contre-mesures telles que la prise de pectine (2-3 séries dans le courant de l'année), le fait de quitter sa région contaminée, ainsi que l'information constante de la population quant au problème de la radioactivité, aux particularités de l'alimentation et du traitement culinaire des produits consommés en zone contaminée ainsi que le suivi des taux individuels de contamination en radionucléides, sur une durée prolongée.

En conclusion du rapport nous voudrions exprimer notre reconnaissance à l'association française "Les Enfants de Tchernobyl", pour avoir mené à bien déjà trois projets en élargissant son action. Celle-ci, comme mentionné plus haut, s'est traduite par une baisse significative de la contamination interne en ^{137}Cs chez les enfants de la région de Poleskoe, mais aussi par l'amélioration de la santé et du développement des enfants d'Ukraine.

Notre ami André Paris vient de réagir, avec sa passion légendaire, au contenu du dossier sur le nouveau sarcophage de Tchernobyl publié dans le précédent numéro du « Dniepr »...

Sarckophagie atomique

*Les temps sont à la sackophagie atomique flatulente !
- Ça se soigne comment, docteur Follamour ?*

Le dernier « Dniepr », question sarcophage, s'en tient surtout aux faits qui, ainsi, paraissent encore plus provoquants et même provocateurs. Ceci particulièrement sur trois points.

1- Il paraît, d'après certains, qu'il était - et qu'il est - hors de portée économique d'assurer une alimentation non contaminée dans les grands territoires affectés par les « forts niveaux de contaminations » (voir carte dans « Dniepr » précédent) pour les millions d'humains concernés et de tous âges, jusque et y compris avant de naître, dans le ventre de leur mère.

Certes, ce n'aurait pas été une mince affaire.

Mais cela aurait montré la gravité du désastre et de ses conséquences.

C'était donc exclu.

Par contre, le demi-milliard d'euros de cash pour le sarcophage du sarcophage se récolte en un tour de chapeau.

La « Gazette nucléaire » s'inquiète des futurs éventuels irradiés du chantier sans un mot pour les irradiés passés bien réels.

Et pour notre ministre Novelli, Tchernobyl - pour son « domaine de compétence » - est exclusivement un bon business pour le bon business (*traduction version courte de son interview*).

2- Quant à la justification du sarcophage du sarcophage, au fait, c'est pour recouvrir quoi ?

Officiellement, pour certains, le gros de la radioactivité serait sagement resté en tas tandis qu'un petit peu serait quand même parti. Les chiffres sont volages mais je me souviens d'estimations de l'ordre de 93% restés pour seulement 7% partis.

Dans le « Dniepr », la « Gazette » avance des quantités pondérales avec même des certitudes sur l'incertitude.

Des physiciens ukrainiens contestent cette opinion qu'ils soutiennent en engageant leur vie : ils visitent jusqu'à l'intérieur du réacteur explosé pour montrer que ce serait plutôt les 90% partis !

(La couche de contamination que mon spectromètre voit sur une grande partie de l'Europe (y compris près de chez moi à 2000 km, incontestablement 2 fois plus contaminé que Kiev) s'accorde avec la deuxième façon de voir).

3- Ce sarcophage du sarcophage n'est-il pas plutôt la chape grandiose à poser sur l'information ?

Vu la dimension de l'entreprise, il y aurait donc beaucoup à cacher.

Il s'agirait alors d'une ample opération de communication pour cacher l'information et encore une fois cacher la véritable dimension des conséquences.

On a vu déjà que la « zone interdite » de proximité pouvait être considérée comme une opération de communication restrictive tant les zones de fortes contaminations équivalentes la débordent jusqu'à très loin (voir carte dans le Dniepr précédent).

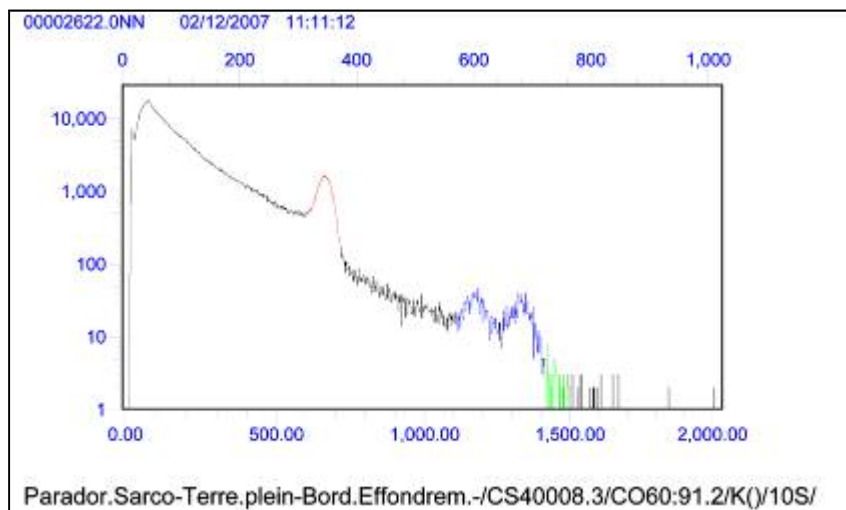
Accessoirement :

La « Gazette nucléaire » signale, dès le début de son commentaire : « Les débris radioactifs dispersés ont été stockés dans des alvéoles, enterrés sous les murs de renforcement et de protection biologique. » Et, plus loin : « 800 fosses contiennent la terre de surface, les outils et les engins contaminés »

Autrement dit, plus c'est radioactif et mieux ce serait rangé.

Or, c'est exactement l'inverse que j'ai pu constater sur le site. Ce qui est normal, le plus radioactif du réacteur ayant été enterré au plus près, dans la plus grande panique. Et les constatations suivantes sont faites sur le terrain "réhabilité" jouxtant le bâtiment vitrine de visite du sarcophage.

A ce propos, un extrait de l'ouvrage: « Contaminations radioactives : atlas France et Europe » (dont André Paris est le co-auteur avec la Criirad) :



· Derrière le bâtiment permettant le regard sur le sarcophage, l'esplanade est un terrain visiblement reconditionné avec des plantations récentes. Sur cette esplanade, on relève un pic d'irradiation de césium 137 correspondant à 1531000 Bq/m².



· Dans la partie arrière de cette esplanade, on observe des entonnoirs de tassement du terrain, profonds de plusieurs mètres. Ces affaissements du terrain laissent voir, en plusieurs endroits, des morceaux informes de béton et de ferraille. Le rayonnement est puissant et, depuis le bord de ces entonnoirs, en plus de la forte émission radioactive du césium 137, on peut identifier celle du cobalt 60.

Des morceaux du réacteur accidenté ont été enterrés là, en urgence.

CONSEIL DE L'EUROPE : Le Groupe d'États contre la Corruption (GRECO) publie son rapport sur l'Ukraine

Le Groupe d'États contre la Corruption (GRECO) a publié son Rapport d'Évaluation des Premier et Deuxième Cycles conjoints sur l'Ukraine, laquelle a adhéré au GRECO en 2006.

Le rapport de 55 pages (*) se concentre sur les politiques générales de lutte contre la corruption, la spécialisation des organes répressifs dans le domaine de la corruption, l'indépendance du système judiciaire, l'immunité de poursuites dans les affaires de corruption, la confiscation des produits provenant d'activités liées à la corruption, les mesures prises pour combattre la corruption dans l'administration publique et la prévention de l'utilisation de personnes morales – telles que les sociétés commerciales – pour masquer les faits de corruption. Le rapport a été établi par une équipe d'évaluateurs du GRECO, après une visite d'évaluation d'une semaine en Ukraine, durant laquelle l'équipe a pu mener des discussions approfondies avec des représentants des autorités et de la société civile.

Les informations recueillies durant la visite d'évaluation indiquent que l'Ukraine est perçue comme un pays considérablement touché par la corruption.

Le problème est systémique et de grande envergure, et il affecte la société entière, ses institutions publiques, y compris le système judiciaire, tant aux niveaux central que local.

Le GRECO conclut que la corruption représente une véritable menace pour les principes de la démocratie et l'état de droit. La lutte contre la corruption ne peut, par conséquent, être conduite sans être assortie d'une réforme démocratique. Le GRECO souligne que le Cadre conceptuel du Président «Mesures en faveur de l'Intégrité» (« On the Way to Integrity ») constitue une bonne base pour le processus de réforme.

Le GRECO adresse 25 recommandations à l'Ukraine. Elles visent notamment l'établissement d'un mécanisme pour la mise en place d'une politique globale de lutte contre la corruption, y compris un plan d'action contre la corruption. Plus particulièrement, les recommandations traitent des questions liées à l'indépendance du système judiciaire et du parquet, l'accès à l'information détenue par les autorités publiques, les procédures relatives à la passation des marchés publics, la réforme de l'administration et de la fonction publique, les codes de déontologie, les déclarations de soupçons de corruption, l'audit des organes centraux et locaux et la responsabilité des personnes morales pour faits de corruption.

Les mesures prises par l'Ukraine pour mettre en oeuvre ces recommandations feront l'objet d'une évaluation par le GRECO dans le cadre d'une procédure de conformité distincte, avant fin 2008.

(*) : [http://www.coe.int/t/dg1/greco/evaluations/round2/GrecoEval1-2\(2006\)2_Ukraine_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg1/greco/evaluations/round2/GrecoEval1-2(2006)2_Ukraine_FR.pdf)

Un plébiscite pour quelle Russie ?

Par Jean-Claude Kiefer ()*

Plusieurs questions se posent à l'Europe après les législatives transformées en plébiscite pour Vladimir Poutine : que va devenir la Russie, quelle va être sa politique ? Une politique impériale avec le gaz et le pétrole pour armes ? Une politique-glâcis comme au temps de l'URSS... et des tsars ? Certainement un mélange des deux.

Et nous en Europe, comment désormais s'adresser à notre immense voisin ? Car il ne faut pas se leurrer : Moscou a définitivement rompu avec la démocratie, du moins celle dont l'Occident se targue, pour la façonner et la mettre au service d'une oligarchie issue de l'ancien KGB et dirigée par un homme à poigne. Comme si avait été instauré sous toutes les apparences de la légalité un « comité de salut public » avec pour mission de restaurer la grandeur de la Russie et d'améliorer la situation économique. Ce curieux régime n'est pourtant pas une dictature à la chinoise. Le « poutinisme » réserve quelques plages de liberté. Par exemple en tolérant une opposition intellectuelle, peut-être pour mieux réprimer une opposition populaire.

Que l'autocrate à la tête du système s'appelle président, secrétaire général ou tsar n'a que peu d'importance. Le pouvoir personnel ne déplaît pas à la majorité de la population aussi respectueuse du « Centre » (le Kremlin) que critique envers les échelons intermédiaires minés par la bureaucratie et la corruption.

Enfin, et c'est indéniable, la situation économique des Russes s'est améliorée sous Poutine, grâce à la rente pétrolière et gazière qui commence à être redistribuée. Ce mieux-être tranche avec la chaotique expérience démocratique de l'ère Eltsine menée par des libéraux férus de connaissances livresques. Voilà pourquoi, même encadrées, les élections ont donné quitus à Poutine pour sa gestion et définitivement sanctionné les errements du passé trop facilement - ou trop habilement - assimilés à la démocratie.

La politique américaine d'endiguement n'est pas étrangère non plus à l'évolution de la Russie. Parce qu'ils voulaient s'affranchir de Moscou, d'authentiques démocrates - comme en Ukraine - ont été encouragés par l'Europe et les États-Unis. D'autres leaders bien moins démocrates aussi, en Géorgie ou en Azerbaïdjan, là où il y a du pétrole à extraire ou à contrôler. Reste l'installation de radars antimissiles en Europe centrale qui exacerbe la population russe. Une exaspération bien sûr exploitée par Vladimir Poutine, fulminant contre l'OTAN et les États-Unis. Comme autrefois.

Quant à l'Europe, elle a beau maugréer. Affaires et livraisons de gaz obligent, elle refera vite le chemin de Moscou. En se rappelant ses meilleurs contrats, signés au temps de la dictature, au temps de l'URSS...

() Jean-Claude Kiefer est un journaliste de politique internationale qui s'est rendu à de nombreuses occasions en Russie. Il a accompagné la délégation des « Enfants de Tchernobyl » lors de leur première mission à Novozybov en 2006.*

L'Assemblée générale des Nations Unies demande au PNUD un plan de mise en œuvre de la décennie 2006-2016 sur le relèvement et le développement durable des régions touchées par la catastrophe de Tchernobyl

Parvenue au terme de son débat annuel sur la question du renforcement de la coordination de l'aide humanitaire fournie par les organismes des Nations Unies en cas de catastrophes naturelles ou de conflits, l'Assemblée générale a adopté par consensus une résolution qui souligne que la troisième décennie après la catastrophe de Tchernobyl (2006-2016) est placée sous le signe du relèvement et du développement durable des régions touchées en Ukraine, au Bélarus et en Fédération de Russie, le 26 avril 1986.

L'Assemblée se félicite, en conséquence, de la proposition faite par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) de coordonner l'élaboration d'un plan d'action de l'ONU en vue de la mise en œuvre de la Décennie. Elle lui demande de présenter à l'Équipe spéciale interinstitutions pour Tchernobyl, un projet au plus tard le 26 avril 2008, date du vingt-deuxième anniversaire de la catastrophe.

Élaboré en appui aux stratégies nationales des pays touchés, ce plan vise à optimiser l'utilisation de ressources limitées, à éviter les chevauchements d'activités et à faire fond sur les mandats et les compétences reconnus des différents organismes.

La résolution prie enfin le Coordonnateur des Nations Unies pour la coopération internationale pour Tchernobyl de continuer à organiser une nouvelle étude des conséquences sanitaires, environnementales et socioéconomiques de la catastrophe de Tchernobyl et de faire en sorte que les populations locales soient mieux informées.

Susan Johnson de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR) a estimé que les gouvernements devraient mettre l'accent sur la réduction des risques et de la vulnérabilité afin de limiter l'impact des catastrophes. À cette fin, la FISCR a élaboré un programme de lois, de réglementations et de principes dont les États devraient s'inspirer pour définir les cadres normatifs de la préparation aux catastrophes, a-t-elle souligné.

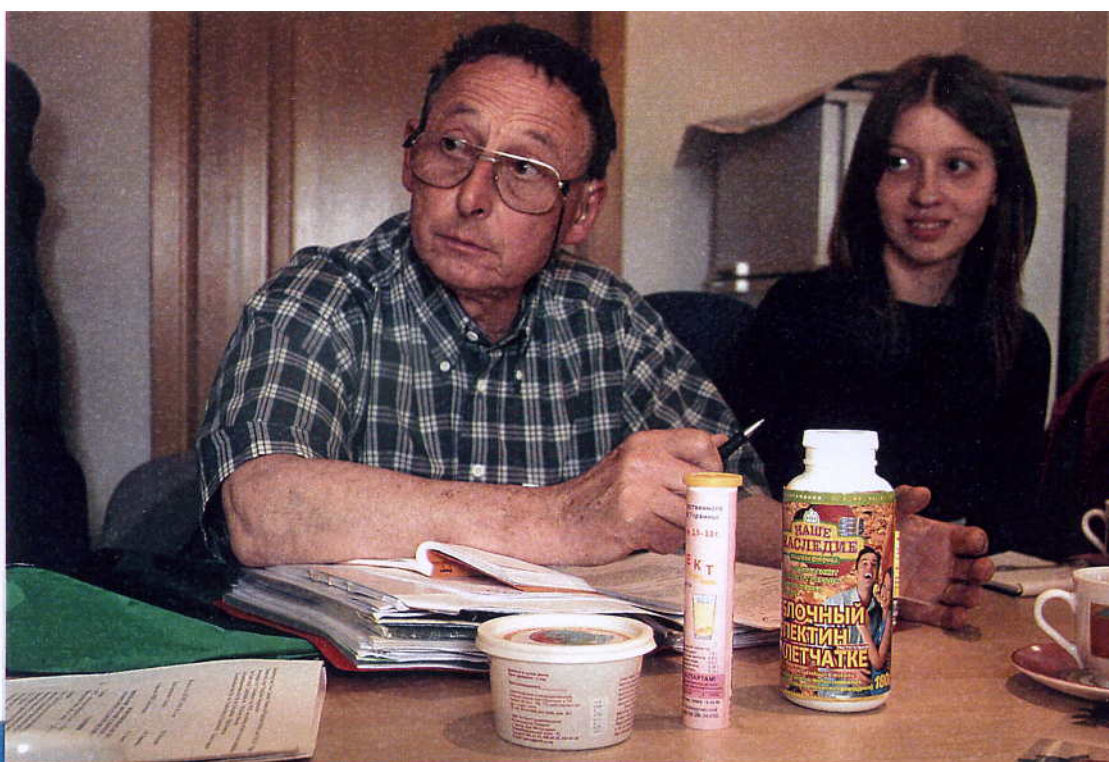
Rappelant pour sa part que les situations d'urgence complexes excédaient largement les capacités d'une seule organisation, Dominique Buff du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a cité en exemple l'accord signé en novembre 2006 avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) afin de coordonner leurs activités respectives dans une recherche de complémentarité.

L'Observateur de l'Ordre de Malte, Henry J. Humphreys, a fait observer que, dans le cas de situation d'urgence, il était impératif non seulement de prêter immédiatement secours aux victimes, mais aussi d'apporter une assistance sur le long terme, comme l'Ordre de Malte le fait dans le cadre de son assistance au peuple palestinien. Se félicitant par ailleurs des progrès accomplis par le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires, il a affirmé que sa gestion et son financement ne devraient pas être trop centralisés.

*Assemblée générale des Nations Unies du 20 novembre 2007
Soixante-deuxième session
55^e séance plénière – matin*

Jean-Marie...

... à l'institut Belrad
de Minsk (Biélarus)
avec Ksenia

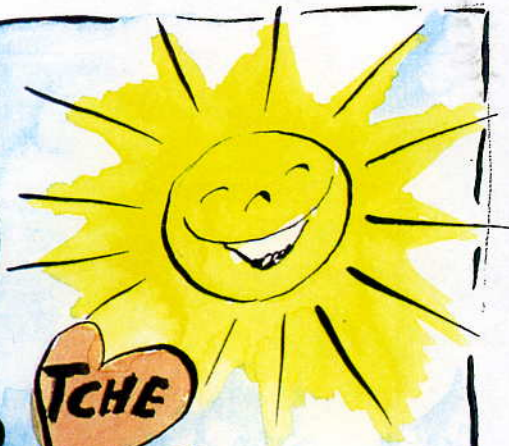


...lors d'une visite
au Conseil de l'Europe
à Strasbourg avec
les jeunes Ukrainiens
et les familles d'accueil

...en discussion avec
Mixhail Ivanovitch Stepouro
ancien chef du kolkhoze
de Sviatsk (Russie)



OFFREZ LEUR
UN ÉTÉ POUR RESPIRER...
UN ÉTÉ POUR ESPÉRER!..



TCHE

TCH

TCH

T

TCHERNO

TCHERNOBYL

TCHERNOBYL



Vous habitez dans le 67, 68, 70, 88 ou 90

**Vous souhaitez accueillir durant l'été 2008
dans votre foyer un enfant ukrainien ou russe**

03 89 56 36 51, 03 89 83 61 80, 03 89 40 26 33

les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr